

FIGARO LITTÉRAIRE

14, Rond-Point des Champs-Élysées 75008

2 OCTOBRE 1967

8 OCTOBRE 1967

Le baroque triomphe à la 5^e Biennale de Paris

LA cinquième Biennale de Paris, qui s'est ouverte le 29 septembre, c'est déjà une victoire diplomatique dont il convient de se réjouir, puisque les Etats-Unis et l'U.R.S.S. y participent après avoir boudé, les uns depuis 1965 et l'autre depuis 1963.

L'impression des organisateurs ? Jacques Lassaigne la résumerait ainsi : les bons deviennent énormes et ceux qui n'ont rien à dire vont s'amenuisant. On aurait donc pu compter sur une apparente compensation. Eh bien non ! Les trois niveaux du Musée de la Ville de Paris se sont révélés encore un peu plus insuffisants qu'en 1965 pour la quatrième Biennale. Si bien que la sculpture monumentale, par exemple, a été autorisée à déborder sur le grand patio qu'encadrent les deux musées d'art moderne.

La peinture demeurant le laboratoire central des recherches visuelles, peut-on parler de tendances dans cette sorte de gigantesque référendum mondial ? L'abstraction semblerait bien s'effacer encore. Le pop'art paraît avoir fait long feu si l'op' projette toujours ses lumières.

Et les divers courants cinétiques ne sont pas menacés de paralysie. Alors ? Ce serait une sorte de néo-baroque qui s'imposerait, avec l'appui de toutes les formes d'une nouvelle figuration, l'U.R.S.S. assurant là une manière d'arrière-garde qui ne laisse pas d'être émouvante. Les caractères nationaux auraient davantage l'occasion de s'affirmer. On ne saurait trop s'en réjouir après le nivellement apatride de la non-figuration. Ce nouveau baroque a recours, il convient de le signaler, à tous les matériaux imaginables, métal et plastique venant en tête. Le fossé dialectique entre peinture et sculpture n'existe plus guère.

Frédéric Mégret.

L'HUMANITÉ

6, Boul. Poissonnière - IX^e

4 OCTOBRE 1967

A mon avis...

Par Jean Barenat

La fable et la réalité

Le choix était facile, ce mardi, entre les programmes des deux chaînes, selon que l'on préférerait le passé ou l'actuel, la fable ou la réalité. Et nous pensons que c'est là un bon équilibre pour une soirée.

Considérant à juste titre qu'il s'agissait du véritable numéro de rentrée de « Caméra III », les producteurs de ce magazine avaient cherché à lui apporter, sinon toujours l'originalité — plusieurs sujets se retrouvent dans d'autres émissions — du moins une structure susceptible de retenir le spectateur en s'attachant directement à l'actualité.

Donner, à l'occasion du 50^e anniversaire d'Octobre, des images empruntées à un film qui passe actuellement à Paris, était sans doute une solution de facilité. Mais cela nous a valu de voir ou de revoir des images émouvantes par leur authenticité. Sans doute aurons-nous bien d'autres occasions de les retrouver sur nos écrans, utilisées dans d'autres contextes. Après des interviews sans grande surprise de quelques directeurs de journaux, les chiffres d'un sondage vinrentoucher quelque peu l'optimisme qui semblait de rigueur.

Créant une rubrique de la

rentrée à Paris, « Caméra III » ne pouvait pas plus ignorer la biennale de Paris que les Antimémoires du ministre des Affaires culturelles. De l'une et des autres, il a donné des images prestes et typiques. Il était moins facile de montrer le mécontentement des Parisiens à propos de leur métro insuffisant et coûteux. Peu de paroles et beaucoup d'images sont pourtant parvenues à faire comprendre ce mécontentement ! Une dernière rubrique, consacrée au spectacle, était d'un intérêt constant, même si les sujets retenus avaient tous un caractère assez insolite.

Sur la première chaîne, l'histoire douloureuse des populations du Gévaudan terrorisées par la « bête » était contée avec habileté et d'une façon très directe. Peut-être un rythme un peu plus rapide aurait-il donné plus de nerf à ce récit que guettait une certaine monotonie dans l'horrible. Mais dans l'ensemble, la reconstitution était intelligente et attachante. La discussion qui a suivi avait le grand mérite de ramener l'énigme à ses plus justes dimensions en refusant catégoriquement toute complaisance pour l'irrationnel et en se livrant à une analyse scientifique sérieuse.

L'HUMANITÉ

6, Boul. Poissonnière - IX^e

4 OCTOBRE 1967

A L'ECOUTE... A L'ECOUTE...

● L'O.R.T.F. et la Biennale de Paris

L'O.R.T.F. participe à la Biennale de Paris 1967 avec plusieurs manifestations qu'il organise et qui trouveront de nombreux échos sur ses antennes. Voici les prochaines manifestations prévues :

Mercredi 4 octobre — Lecture à une voix : Le rapport dont vous êtes l'objet, de Vaclav Havel. Lecteur : Claude Piéplu. Emission de Michel Polac.

Vendredi 6 octobre. — Concert Jeunes virtuoses : Gabriel Fumet (flûtiste), Martine Joste (pianiste), Jacques Herbillon (baryton), Christian Ivaldi (pianiste). Œuvres de Merlet (création), Laisné (création), Prokofiev, Messiaen. Emission de Guy Etsman.

Samedi 7 octobre. — Humour à dessin... avec les dessinateurs Bosc, Coppi, Folon, GéBé, Laville, Sempé, Topor, Ylippe. Emission

d'Eve Griliquez. Réalisation de Bernard Sazel.

Dimanche 8 octobre. — Concert de Jazz : Quartette de Luc Ponty.